Sur une nouvelle espèce de Valenciennesia *(Pulmoné thalassophile) du Cénomanien malgache :* V. Madagascariensis *n. sp.*

Par Éliane Basse.

Pendant la Mission géologique et paléontologique que le Muséum a bien voulu me confier dans le Sud-Ouest malgache (1930 et 1931), j'ai recueilli, sur les rives de la Sakondry, dans le Cénomanien à *Acanthoceras* des environs de Beraketa, un Pulmoné thalassophile présentant une association nouvelle de caractères spécifiques.

Rappelons que les principaux genres fossiles de Thalassophiles connus dans le Crétacé et les terrains plus récents sont : *Pseudohercynella* Kaunhoven (Crétacé), *Anisomyon* Meek et Hayden (Jur.-Crét.), *Valenciennesia* Rousseau (Miocène : couches à Congéries d'Europe).

Bien qu'on ne connaisse jusqu'alors que des espèces *miocènes* de ce dernier genre, notamment : *V. annulata* Rousseau, qui en est le type, *V. theobaldi* Benson, *V. pelta* Brusina et une dizaine d'autres espèces mentionnées ou même décrites du Pontien par K. Gorjanovic-Kramberger (4), c'est à ce genre *Valenciennesia* que semble se rattacher, quoique beaucoup plus ancienne *(crétacée)*, l'espèce nouvelle malgache. Cette opinion est partagée par M. Hamy, malacologiste, qui a bien voulu, à l'occasion de cette petite étude, me faire bénéficier de sa haute compétence.

= Diagnose du *V. madagacariensis* n. sp. — Coquille cupuliforme, assez élevée (fig. 1, b), à crochet postérieur fortement incurvé. Epaisse au sommet (3 à 4 mm.), elle s'amincit considérablement vers le bord où elle se réduit à une mince pellicule ; sa consistance devait y être analogue à celle des coquilles d'*Helcion* ou *Ancylus* actuels, c'est-à-dire très molle, puisque le bord droit a pu s'infléchir vers l'intérieur sans présenter trace de cassure (fig. 1, a).

Le test est orné de bourrelets concentriques irréguliers sur lesquels apparaissent, quand l'état de conservation s'y prête, des stries d'accroissement très fines.

Au sommet, une troncature accidentelle permet d'apercevoir le moulage du tortillon (fig. 1, a) et son insertion sur le sommet

de la coquille où se dessinent des empreintes en creux (fig 1, c).

Le siphon, ou pli longitudinal qui, chez les *Valenciennesia*, s'étend du sommet au bord droit, et le pli symétrique gauche, plus faible, entre lesquels se creuse une dépression postérieure, ne sont malheureusement pas visibles sur mon échantillon où cette région est couverte d'une gangue gréseuse très adhérente.

= Rapports et différences. — Les Thalassophiles fossiles se réduisent à quelques genres. Les formes crétacées, surtout américaines — et peut-être en raison de leur mauvais état de conservation joint à une figuration défectueuse, n'offrent pas avec le

Fig. 1. — *Valenciennesia madagascariensis* n. sp. (De gauche à droite, les figures sont désignées dans le texte par les lettres *a*, *b* et *c*) G. N.

spécimen cénomanien malgache des traits de comparaison bien nets.

Par contre, cette espèce présente les caractères essentiels du genre *Valenciennesia* Rousseau, dont l'espèce-type : *V. annulata* R. du Miocène de Crimée, comporte des représentants dans les collections parisiennes (Muséum, École des Mines). L'ornementation est sensiblement la même dans les diverses espèces de *Valenciennesia*. C'est surtout par son contour subcirculaire que l'espèce de Madagascar se distingue des espèces plus récentes, où le contour est elliptique à grand axe antéro-postérieur. Entre autres, l'espèce indienne *V. theobaldi* Benson, géographiquement la plus proche, souvent attribuée au genre *Camptonyx* (3), et qui au Tertiaire a succédé à la forme malgache en question ici, ne semble pas en dériver immédiatement.

Rappelons enfin que K. Gorjanović-Kramberger, dont l'étude (4) comporte, p. 127, l'indication d'une bibliographie à peu près

complète des *Valenciennesia*, discute la position systématique du genre et insiste sur ses affinités avec le genre *Limnaea*. Il place l'origine des *Valenciennesia* dans l'espèce *L. undulata* du Pontien inférieur, époque à laquelle se serait, d'après lui, effectuée la différenciation.

L'existence d'un *Valenciennesia* à Madagascar, dès le Crétacé moyen, fait reculer très loin dans le passé l'apparition de ce genre et par conséquent infirme les vues de K. Gorjanović-Kramberger, du point de vue phylogénétique.

= Habitat. — Les représentants actuels des genres voisins de *Valenciennesia* : *Siphonaria*, *Ancylus*, etc... ainsi que les espèces fossiles : *Limnaea peregrina* Deshayes, *Paludina casaretto* Rousseau, *Planorbis rotella* Rousseau, associées dans les couches à Congéries de Crimée (2, 4) caractérisent les milieux saumâtres littoraux (lagunes, estuaires). A Madagascar, *V. madasgacariensis* est inclus dans les couches cénomaniennes à Ammonites *(Acanthoceras, Turrilites, Schloenbachia)* affleurant entre Beraketa et l'Andrambo (1, p. 81) dont le facies marin est incontestable. La présence de ce Pulmoné thalassophile parmi les restes d'une faune marine, mais de caractère littoral, atteste la proximité de milieux saumâtres, par conséquent du rivage, et confirme le tracé de la limite probable de la transgression cénomanienne dans le S. W. de Madagascar, telle que je l'ai indiquée précédemment (1, p. 81 et esquisse paléog. Pl. E).

OUVRAGES CITÉS :

1. E. Basse. Etude géologique du Sud-Ouest de Madagascar. *Mém. Soc. géol. France*, N° 24, 1934, 160 p., 15 pl., 3 cartes géol. couleurs hors-texte (in-4°).

2. S. Brusina. Die Fauna der Congerienschichten von Agram in Kroatien. *Beitr. Pal. Ost. - Ung.*, Bd. III, Heft IV, 1884, p. 125-188, pl. XXVII-XXX.

3. M. P. Fischer. Des genres *Camptonyx* et *Valenciennesia*. *Journ. Conchyl.* Tome VII, 2e série, tome III, 1858, p. 316-319.

4. K. Gorjanović-Kramberger. Ueber die Gattung Valenciennesia und einige unterpontische Limnaeen. — Ein Beitrag zur Entwicklungsgeschichte der Gattung *Valenciennesia* und ihr Verhältnis zur Gattung *Limnaea*. *Beitr. Pal. Ost.-Ung.*, Bd. XIII, Heft III, 1901, p. 121-140, 2 pl., 12 fig.

Laboratoire de Paléontologie du Muséum.